



Impressum

Édition : École suisse d'archéologie en Grèce (ESAG)
Université de Lausanne, 1015 Lausanne, Suisse
E-mail : admin@esag.swiss
www.esag.swiss, www.facebook.com/esag.swiss, www.instagram.com/esag.swiss
Conception et rédaction : Thierry Theurillat, Samuel Verdan et Tobias Krapf
Impression : Saxoprint.ch
Tirage : 1000 exemplaires sur papier recyclé
Licence Creative-Commons : CC BY-SA 4.0
© 2022 École suisse d'archéologie en Grèce

Herausgeber: Schweizerische Archäologische Schule in Griechenland (ESAG)
Universität Lausanne, 1015 Lausanne, Schweiz
E-mail: admin@esag.swiss
www.esag.swiss, www.facebook.com/esag.swiss, www.instagram.com/esag.swiss
Konzeption und Redaktion: Thierry Theurillat, Samuel Verdan und Tobias Krapf
Druck: Saxoprint.ch
Auflage: 1000 Exemplare auf Recyclingpapier
Licence Creative-Commons : CC BY-SA 4.0
© 2022 Schweizerische Archäologische Schule in Griechenland

DOI 10.5281/zenodo.7152720

Crédits des illustrations – Abbildungsnachweis

Photographies et dessins ESAG, sauf mention contraire.
Fotos und Zeichnungen ESAG, wenn nichts anderes angegeben.
Jérôme André (3, 10-12, 15-21), Chloé Chezeaux (3, 27), P. Ducrey (27), Sylvian Fachard (14, 15), Nikos Giannoulakis (4, 7, 9),
Haris Giannouloupoulos (22-23), Alain Herzog (4, 24), Tobias Krapf (13, 20, 27), Orestis Manousos (8), Isaac Ogloblin (6, 7),
Sébastien Reichenbach (4), Tamara Saggini (11, 22, 23), Thierry Theurillat (10, 13), Michael Tsimperopoulos (7), Samuel Verdan (11).

En couverture : Recherches sous-marines au large d'Anticythère, 2022 (Alexandros Sotiriou).

Titelbild : Unterwasserforschungen bei Antikythera, 2022 (Alexandros Sotiriou).

Sommaire | Inhaltsverzeichnis

Introduction | Einleitung

- 4 Le mot du directeur,
Eingangsworte des Direktors, *S. Fachard*

Fouilles et recherches | Ausgrabungen und Forschungen

- 6 Anticythère : les recherches en 2022, *A. Simosi - L. Baumer*
- 10 Fouilles dans l'Artémision d'Amarnthos, *S. Fachard - A. Simosi - T. Krapf - T. Saggini - O. Kyriazi - J. André - D. Greger - C. Chezeaux - S. Verdán - T. Theurillat*
- 14 Campagne de prospection entre Érétrie et Amarnthos, *S. Fachard - A. Simosi - C. Chezeaux*
- 18 Les *drakospita* de l'île d'Eubée : focus sur le complexe de Palli Lakka, *K. Reber - A. Simosi - M. Chidioglou - J. André - C. Chezeaux*
- 20 Āgina, Hellanion Oros, *T. Krapf - S. Chryssoulaki - L. Vokotopoulos - S. Michalopoulou - J. André*
- 22 De la fouille au musée : de précieux vestiges à préserver, *T. Saggini - H. Giannoulou - G. Konsoulidi*



Organisation | Organisation

- 24 Conseil de la Fondation et Conseil consultatif
Stiftungsrat und Beirat
- 24 Collaborateur-trice-s et membres scientifiques
MitarbeiterInnen und Wissenschaftliche Mitglieder

Publications | Publikationen

- 26 Publications | Publikationen 2022

Actualités et Programmes | Aktualitäten und Programm

- 27 Actualités | Aktualitäten 2022
Recherches dans le terrain et stages au musée en 2023
Feldforschung und Museumspraktika in 2023

Le mot du directeur Eingangsworte des Direktors

Sylvian Fachard

Les activités de l'École suisse d'archéologie en Grèce en 2022

Au regard impassible et profond, une figure féminine tient dans ses bras un faon qui semble se blottir contre elle. Cette image forte, qui trouvera à n'en point douter sa place dans les livres d'art grec, fut partagée le mardi 4 octobre 2022 avec les 93 000 lecteurs et les 7 millions de visiteurs en ligne du journal *Le Temps*, qui en fit sa « une ». Un projet archéologique ne se résume jamais à un objet, mais la statuette découverte dans le temple d'Artémis le 12 juillet 2022 ne saurait manquer d'incarner les fouilles gréco-suisse de l'Artémision d'Amarnthos.



Amarnthos
Statuette en pierre,
figure féminine
portant un faon
(vers 600 av. J.-C.).
Steinstatuette:
weibliche Figur, die
ein Rehkitz trägt
(um 600 v. Chr.).

L'autre image forte de l'année 2022, reproduite cette fois par le *New York Times* du 30 juin 2022, nous plonge dans les profondeurs de la mer Égée, au large d'Anticythère : une tête en marbre d'un homme barbu qui, malgré les dépôts marins qui recouvrent son visage, conserve les traits d'un Héraclès, revoit la lumière après deux mille ans passés sous les flots.

Deux statues d'époques différentes, avec des trajectoires, des histoires et des contextes de découverte différents, mais qui témoignent toutes deux de l'extraordinaire connectivité de la Méditerranée antique. Ces trouvailles exceptionnelles mettent en lumière l'envergure des projets conduits par l'ESAG en 2022 et suscitent l'engouement du grand public.

À Amarnthos, la campagne de fouille a réuni une équipe de plus de 70 personnes — un record pour l'ESAG — composée d'archéologues, stagiaires, ouvriers, restauratrices, micromorphologues et géomorphologues. La fouille du dépôt d'offrandes de la fin de l'époque archaïque, mis au jour en 2020, a été achevée, portant le nombre d'objets à près de 700. Cet ensemble extraordinaire permettra d'étudier les pratiques cultuelles et l'identité des dédicants.

L'exploration du sanctuaire se double d'un projet de prospection. Près 600 hectares ont été explorés entre 2021 et 2022, permettant la découverte de nouveaux centres



Anticythère
Découverte de la
tête d'Héraclès.
Entdeckung
des Köpfe
des Herakles.

d'habitat antiques dont un, situé à 1 km de l'Artémision, pourrait être le centre de deme d'Amarnthos, connu par les inscriptions. L'absence de vestiges d'habitat contemporains du sanctuaire sur la colline de *Paléokhklisies* suggère que la région alentour était consacrée à la divinité. La combinaison des données de fouille et de prospection permet ainsi de mieux comprendre la formation du paysage sacré érétrien, une thématique au cœur du programme de recherche actuel.

Dans le sud de l'Eubée, l'exploration et l'étude des « maisons des dragons » se sont poursuivies avec la fouille du complexe de Palli Lakka, au sud de Styra. La céramique récoltée dans les sondages permet de faire remonter sa construction à l'Antiquité. La

fonction de ce complexe demeure cependant énigmatique, même si sa proximité avec des carrières de *cipollino* fournit un contexte économique et social pour l'époque romaine impériale.

Sur l'île d'Égine, une petite équipe a continué les recherches au sommet du Mt Oros, le plus haut sommet du Golfe Saronique, en collaboration avec l'Éphorie du Pirée et des Îles. Les travaux ont mis au jour des vestiges et de la céramique qui permettent de situer l'origine du lieu de culte dans la première moitié du second millénaire. Les nouveaux indices permettront de mieux connaître l'histoire de ce site à l'Âge du Bronze, tout en posant les bases d'une exploration plus systématique et ambitieuse dès 2023.

À Anticythère enfin, l'équipe de plongeurs a pu extraire plusieurs rochers qui avaient partiellement recouvert la zone du naufrage, à près de 60 m de fond, et mettre au jour un socle de statue et la tête en marbre déjà évoquée. Les découvertes spectaculaires réalisées en 2022 livrent de nouvelles informations sur la disposition du navire et les conditions de naufrage de la plus riche épave jamais découverte en Grèce.

Personalia

Cette année, le Conseil de la Fondation de l'ESAG a connu un profond renouvellement, avec le départ de plusieurs de ses membres : son président Pascal Couchepin, ancien Conseiller fédéral, son vice-président Pierre Ducrey, directeur de l'ESAG de 1982 à 2006, Danielle Ritter et Matthieu Honegger.

À partir d'octobre 2022, la présidence de la Fondation est assurée par Pascal Broulis, ancien conseiller d'État vaudois, dont l'attachement à la Grèce et la passion pour l'Antiquité seront précieux pour assurer l'avenir de l'École suisse.





Die Aktivitäten der Schweizerischen Archäologischen Schule in Griechenland 2022

Mit ungerührtem und tiefem Blick hält eine weibliche Figur ein Rehkitz in den Armen, das sich eng an sie zu schmiegen scheint. Dieses starke Bild, das zweifellos seinen Platz in den Büchern über griechische Kunst finden wird, wurde am Dienstag, den 4. Oktober 2022, von den 93.000 Lesern und den 7 Millionen Online-Besuchern der Zeitung *Le Temps* gesehen, die es zu ihrer Titelgeschichte machte. Ein archäologisches Projekt lässt sich nie auf ein Objekt reduzieren, doch die am 12. Juli 2022 im Artemistempel entdeckte Statuette vermag die griechisch-schweizerischen Ausgrabungen im Artemision von Amarynthos sicherlich zu verkörpern.

Das andere starke Bild des Jahres 2022, das wiederum in der *New York Times* vom 30. Juni 2022 abgedruckt wurde, führt uns in die Tiefen des Ägäischen Meeres vor Antikythera: Ein Marmorkopf eines bärtigen Mannes, der trotz der Meeresablagerungen, die sein Gesicht bedecken, die Züge des Herakles bewahrt, erblickte nach zweitausend Jahren unter Wasser wieder das Licht der Welt.

Zwei Statuen aus verschiedenen Epochen, mit unterschiedlichen Lebenswegen, Geschichten und Fundkontexten, die jedoch durch die aussergewöhnliche Konnektivität des antiken Mittelmeerraums miteinander verbunden sind. Diese einzigartigen Funde verdeutlichen den Umfang der von der ESAG im Jahr 2022 durchgeführten Projekte und haben die Begeisterung der breiten Öffentlichkeit geweckt.

An der Ausgrabungskampagne in Amarynthos nahm ein Team von über 70 Personen teil (ein Rekord für die ESAG), das sich aus ArchäologInnen, PraktikantInnen, Arbeitern, RestauratorInnen, MikromorphologInnen und GeomorphologInnen zusammensetzte. Die Ausgrabung des spätarchaischen Tempeldepots, das 2020 entdeckt worden war, wurde abgeschlossen, wodurch die Anzahl der Fundobjekte auf fast 700 anstieg. Anhand dieses aussergewöhnlichen Ensembles können die kultischen Praktiken und die Identität der DedikantInnen untersucht werden.

Die Erforschung des Heiligtums wird durch ein Prospektionsprojekt ergänzt. 2021 und 2022 wurden fast 600 Hektar erforscht, wobei neue antike Siedlungszentren entdeckt wurden. Eines davon, das 1 km vom Artemision entfernt liegt, könnte das Zentrum des aus Inschriften bekannten Demos Amarynthos sein. Das Fehlen von Siedlungsresten aus der Zeit des Heilig-

tums auf dem Hügel von Paläoekklisies legt nahe, dass die umliegende Gegend der Gottheit geweiht war. Die Kombination von Ausgrabungs- und Prospektionsdaten ermöglicht somit ein besseres Verständnis der Entstehung der eretrischen Sakrallandschaft, ein Thema, das im Mittelpunkt des aktuellen Forschungsprogramms steht.

Im Süden Euböas wurde die Erforschung der „Drachenhäuser“ mit der Ausgrabung des Gebäudekomplexes von Palli Lakka südlich von Styra fortgesetzt. Die in den Sondagen gefundene Keramik lässt auf eine Errichtung in der Antike schliessen. Die Funktion des Komplexes bleibt jedoch rätselhaft, auch wenn seine Nähe zu den Cipollino-Steinbrüchen einen wirtschaftlichen und sozialen Kontext für die römische Kaiserzeit liefert.

Auf der Insel Ägina erforschte ein kleines Team in Zusammenarbeit mit der Ephorie des Piräus und der Inseln den Gipfel des Oros, des höchsten Berges des Saronischen Golfs. Bei den Arbeiten wurden Funde und Keramik freigelegt, die auf den Ursprung der Kultstätte in der ersten Hälfte des zweiten Jahrtausends schliessen lassen. Die neuen Indizien werden einen besseren Einblick in die Geschichte dieses Ortes in der Bronzezeit ermöglichen und gleichzeitig den Grundstein für eine systematischere und grösser angelegte Erforschung ab 2023 legen.

In Antikythera schliesslich gelang es dem Taucherteam, mehrere Felsbrocken, die den Bereich des Schiffswracks in fast 60 m Tiefe teilweise bedeckt hatten, zu entfernen und den Sockel einer Statue sowie den bereits erwähnten Marmorkopf freizulegen. Die spektakulären Entdeckungen aus dem Jahr 2022 liefern viele Informationen über die Fundverteilung und die Untergangsbedingungen des reichsten Wracks, das jemals in Griechenland gefunden wurde.

Personalia

In diesem Jahr gab es eine tiefeschürfende Erneuerung des Stiftungsrats der ESAG, da mehrere seiner Mitglieder ausschieden: Präsident Pascal Couchepin, ehemaliger Bundesrat, Vizepräsident Pierre Ducrey, Direktor der ESAG von 1982 bis 2006, Danielle Ritter und Matthieu Honegger. Im Oktober 2022 hat Pascal Broulis, ehemaliger Waadtländer Staatsrat, das Präsidium der Stiftung übernommen. Seine Verbundenheit mit Griechenland und seine Leidenschaft für die Antike werden für die Sicherung der Zukunft der Schweizer Schule von unschätzbarem Wert sein.

Remerciements – Dank

Ministère grec de la Culture et des Sports – Ministerium für Kultur und Sport, *Lina Mendoni*

Direction des Antiquités du Ministère grec de la Culture et des Sports – Antikendirektion im Ministerium für Kultur und Sport, *Polyxeni Adam-Veleni (Dir.)*

Département des Écoles étrangères – Departement für ausländische archäologische Schulen, *Konstantina Benissi (Dir.)*, *Sophia Spyropoulou*

Éphorie des Antiquités d'Eubée – Ephorie für Altertümer der Insel Euböa, *Angeliki Simosi (Dir.)*, *Olga Kyriazi*, *Fani Stavroulaki*, *Efi Kassapoglou*, *Stavroula Parissi*

Ambassade de Suisse en Grèce – Schweizerische Botschaft in Griechenland, *S. E. Olaf Kjelsen*, *S. E. Stefan Estermann*

Ambassade de Grèce en Suisse – Griechische Botschaft in der Schweiz, *S. E. Ekaterini Xagorari*

Mairie d'Érétrie – Gemeindeverwaltung von Eretria, *Ioannis Dimitropoulos*

Amarynthos, association culturelle – Kulturverein

Association de Gerani – Verein Gerani, *Kostas Frangoulopoulos*

Université de Lausanne – Universität Lausanne, direction, décanat de la Faculté des lettres, *Juanita Béguin*, *Carole Clerc*, *Coralie Grossrieder*, *Dilek Güngör*, *Sandrine Michoud*, *Antoinette Nadal*, *Patrizia Ponti*, *Antonio Santangel*

Donateurs et mécènes – Donatoren und Mäzene

Fonds national suisse de la recherche scientifique Schweizerischer Nationalfonds zur Förderung der wissenschaftlichen Forschung

Département fédéral de l'économie, de la formation et de la recherche – Departement für Wirtschaft, Bildung und Forschung

Secrétariat d'État à la formation, à la recherche et à l'innovation – Staatssekretariat für Bildung, Forschung und Innovation

Université de Lausanne et autres universités de Suisse – Universität Lausanne und andere Universitäten der Schweiz

Fondation philanthropique Famille Sandoz, Fondation Stavros S. Niarchos, Stiftung Isaac Dreyfus-Bernheim, Ceramica-Stiftung, Société Académique Vaudoise, Fondation Théodore Lagonico, Fondation Afenduli

Anticythère

Les recherches en 2022

Angeliki Simosi – Lorenz E. Baumer

En 1900, la découverte de l'épave d'Anticythère par des pêcheurs d'éponges a marqué le début de la recherche archéologique sous-marine en Méditerranée. En plus d'un nombre important de sculptures en bronze et en marbre, de poteries, de verres, de bijoux et de monnaies, le site a livré une découverte unique à ce jour : le fameux « mécanisme d'Anticythère », un instrument à engrenages capable d'effectuer des calculs astronomiques complexes. Après une première exploration du site en 1953 et une courte fouille par Jacques-Yves Cousteau en 1976, des recherches archéologiques sur le site ont été conduites de 2012 à 2019 par une équipe internationale sous la direction de la Dre Angeliki Simosi, alors directrice de l'Éphorie des antiquités sous-marines et aujourd'hui directrice de l'Éphorie des antiquités d'Eubée.



Île d'Anticythère – Insel Antikythera.

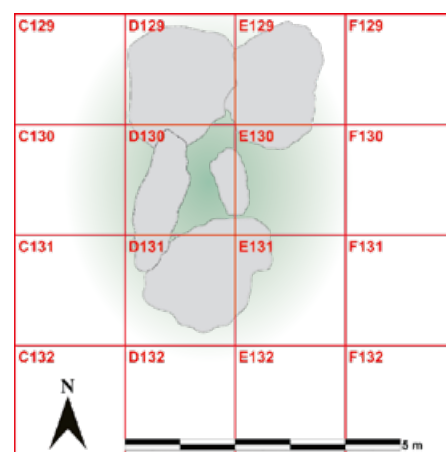
Depuis l'automne 2021, l'École suisse d'archéologie en Grèce a repris, à l'invitation du Ministère grec de la Culture et des Sports dirigé par la Dre Lina Mendoni et sous la direction des auteurs du présent rapport, l'étude du site de l'épave, avec le concours du prof. Carlo Beltrame de l'Université Ca' Foscari de Venise. Comme cela avait déjà été le cas pour les précédentes missions,

la société horlogère suisse Hublot assure un apport financier et technique, via son département R&D et l'équipe Hublot Xplorations. Le projet est également soutenu en Suisse par la Fondation Nereus Research et en Grèce par la Fondation Aikaterini Laskaridis, tandis que la Fondation Athanasios Laskaridis met à disposition le navire *Typhoon* et son équipage. Plusieurs personnalités et sociétés grecques accordent aussi leur soutien au projet. Le laboratoire de Cristallographie et le Département des sciences de la Terre de l'Université de Genève, de leur côté, ont mis à disposition plusieurs instruments scientifiques. Enfin, des plongeurs qualifiés appartenant au corps des garde-côtes de la police portuaire du ministère de la Marine et de la politique insulaire complètent l'équipe des archéologues plongeurs.

Un site archéologique en profondeur

L'épave se trouve au pied d'une abrupte pente rocheuse qui se situe entre 20 m et 50 m de la côte orientale de l'île d'Anticythère et qui atteint 45 m de profondeur. Au pied de ce talus s'étale un plateau sableux d'environ 70 x 50 m, sur lequel plusieurs zones ont été identifiées et fouillées en petites sections entre 2012 et 2019. En 2021, en plus d'une inspection de l'état général du site, un modèle photogrammétrique 3D a été réalisé par la Dre Elisa Costa de l'Université Ca' Foscari. Ce modèle, qui sera constamment actualisé au fur et à mesure de l'avancement des travaux, est un outil extrêmement utile, facilitant d'une part la programmation précise des travaux sur le terrain et d'autre part le placement des découvertes dans un espace tridimensionnel.

Pour permettre une localisation plus précise des découvertes, une grille de carrés de 2 x 2 m a été projetée sur l'ensemble du site. Les prospections de l'année passée avaient mené à l'identification d'un terrain précis



Plan du site exploré avant le déplacement des rochers – Plan des Ausgrabungsgeländes vor der Verlagerung der Felsblöcke.

et prometteur, situé au départ de la pente (en vert sur le plan). Cette partie du site, couverte de nombreuses roches tombées lors d'un tremblement de terre de date encore inconnue, était restée inaccessible jusqu'à présent. Les roches protégeaient ainsi les niveaux sous-jacents, préservant d'importantes informations sur la composition du sol et sur les couches archéologiques, dont l'étude permettra de mieux comprendre l'historique du site et, *in fine*, le déroulement du naufrage. L'un des rochers couvrait par ailleurs une œuvre d'art en marbre qui avait été documentée en 2021 par un modèle 3D détaillé.

Enfoui sous les rochers

Un défi particulier de la campagne, qui s'est déroulée de mi-mai à mi-juin 2022, a été le déplacement de plusieurs rochers, dont le poids allait de 3,5 à 8,5 tonnes. À cette fin, après une analyse des dimensions et formes des blocs à l'aide du modèle numérique, un système de levage composé de gréements et de plusieurs parachutes de levage sous-marins a été créé par l'équipe d'Hublot Xplorations, prenant en compte la

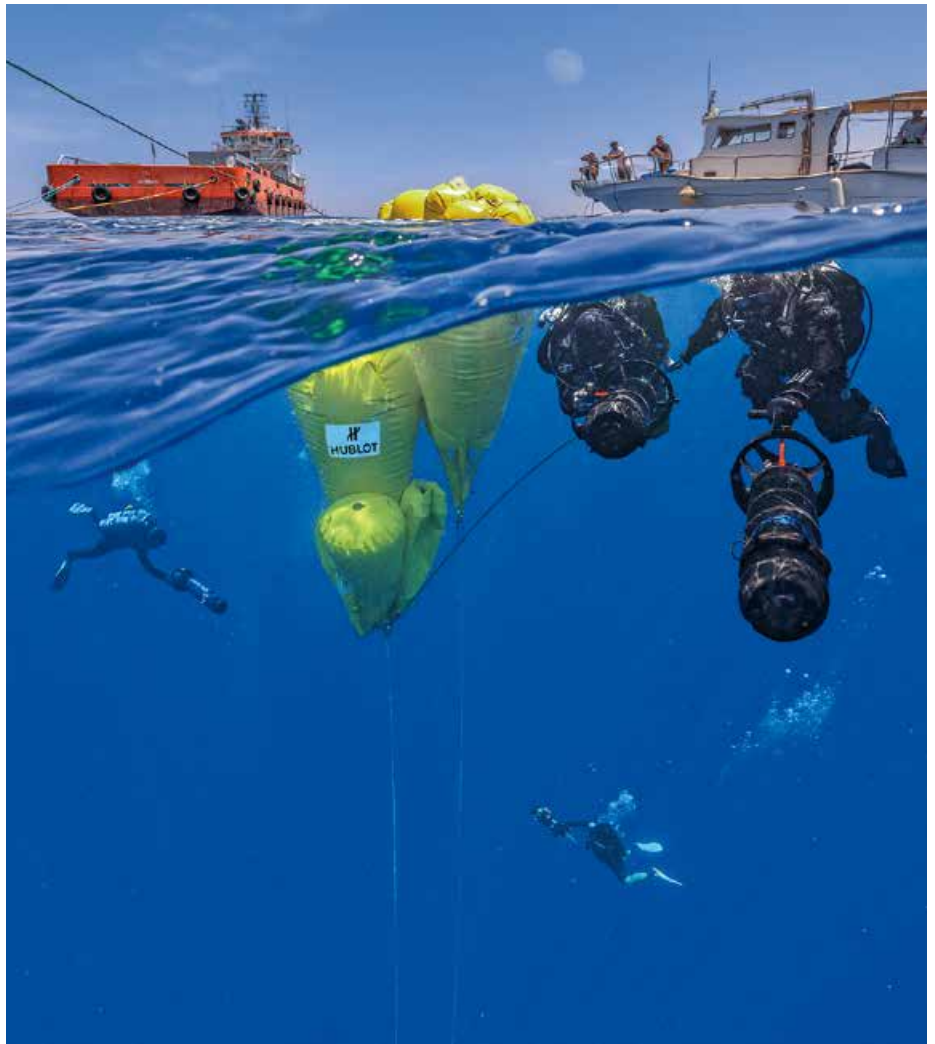
structure et le centre de gravité de chaque charge. Des vérins mécaniques et hydrauliques ont été utilisés pour décrocher les concrétions naturelles s'étant formées au cours du temps entre les blocs et le sol marin. Les parachutes ont ensuite été gonflés à l'aide d'un compresseur d'air placé sur l'un des bateaux, afin d'atteindre la pression nécessaire au déplacement vertical des rochers.

Une fois détachés du sol et remontés de 5 à 7 m, les rochers ont été remorqués vers un nouvel emplacement situé en dehors de la zone archéologique et soigneusement positionnés sur le sol marin pour permettre leur inspection détaillée. L'étude des incrustations s'est avérée fructueuse : les plongeurs y ont découvert, sur l'un des blocs, des clous en bronze, du bois, des fragments de marbre et quelques restes osseux ainsi qu'une dent humaine. Des analyses scientifiques de cette dernière permettront d'en apprendre davantage sur l'équipage ou sur les passagers du navire qui ont trouvé la mort, il y a plus que deux mille ans, près de la côte rocheuse d'Anticythère.

Une petite surface livrant beaucoup de résultats

Après le déplacement des rochers, une inspection visuelle et l'utilisation d'un détecteur de métaux, les fouilles se sont concentrées sur une surface de seulement quelques mètres carrés ; l'emploi d'une pompe hydraulique submersible a permis la collecte du matériel. Les objets les plus importants ont été documentés sur place, recueillis manuellement et transportés à la surface avec un système de ballons. On mentionnera des artefacts en bronze, en fer et en plomb, faisant partie de l'équipement du navire, ainsi que des tuiles et des céramiques, le tout souvent brisé par les rochers en fragments parfois très petits. Plusieurs restes humains ont en outre été récoltés, en particulier une deuxième dent et une partie de fémur, de même que divers autres objets, dont un noyau d'olive, indice de la nourriture consommée à bord.

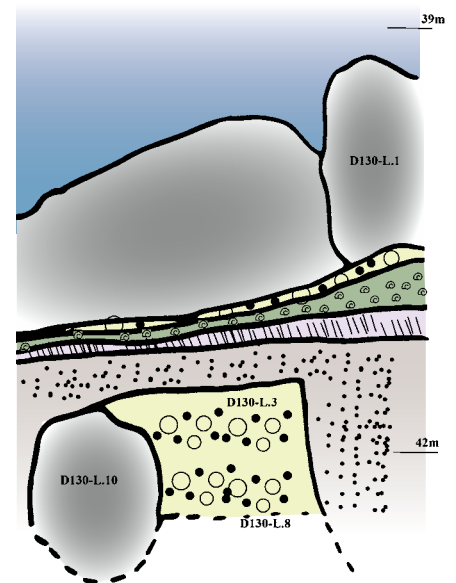
L'étude au microscope de carottages effectués à plusieurs endroits révèle la stratigraphie des sédiments. Comme l'illustre une coupe, il est possible d'identifier plusieurs niveaux, dont trois comprenant du matériel archéologique dans des états de fragmentation différents. L'analyse détaillée est encore en cours. De nouveaux carottages permettront entre autres de mieux



Remontée d'un bloc avec des parachutes de levage sous-marins — Anheben eines Felsblocks mit Unterwasserluftkissen.



Fouilles à l'aide d'une pompe hydraulique. Ausgrabungen mithilfe einer Hydraulikpumpe.



Coupe stratigraphique du carré D130. Stratigraphischer Schnitt durch das Quadrat D130.

définir l'étendue de l'épave, presque entièrement disparue, et sa disposition sur le fond marin, même s'il faut s'attendre à quelques perturbations résultant de l'érosion marine et/ou des premières recherches.

Un naufrage par étapes ?

Parallèlement aux fouilles, l'attention s'est également portée sur une zone (« site B ») située à environ 200 m au sud du site principal. Comme l'ont montré les prospections de 2021, reprises en 2022, la composition du matériel archéologique y est très similaire, comprenant des céramiques, amphores et tuiles des mêmes types et de la même période. Plusieurs hypothèses sont envisageables et seront à vérifier lors de futures recherches : il se peut que le navire ait perdu une partie de sa cargaison à cet endroit, avant de sombrer définitivement un peu plus au nord ; ou ce pourrait être les restes d'un second navire qui accompagnait le premier et partagea son sort. L'importance du site B, qui fera l'objet de fouilles dans les années à venir, se manifeste notamment par la découverte du collier en plomb d'une ancre romaine, pesant environ 50 kg ; l'objet, dont le contexte de découverte a été soigneusement documenté, a été remonté à la surface pour être soumis à des analyses approfondies. La pièce s'ajoute à deux autres éléments d'ancres romaines de dimensions comparables, découverts dans cette même zone en 2012.

Deux œuvres sculptées d'importance

La campagne de recherches de l'été 2022 a été couronnée par la découverte de deux pièces majeures en marbre, l'une bloquée par un des rochers et documentée in situ en 2021, l'autre cachée juste à côté, sous une couche de sable. La première est un grand socle de statue en marbre, dont l'arrière-partie porte le départ de deux jambes, travaillées en relief. Pour l'instant, il n'est pas encore possible de déterminer si cette plinthe, qui pèse environ 500 kg, appartient ou non à l'une des sculptures remontées en 1901 et conservées au Musée national archéologique d'Athènes.

L'identification de la seconde sculpture est plus aisée. Bien qu'elle soit partiellement endommagée, on peut y reconnaître, grâce à la grande barbe, aux courtes boucles qui couvrent le front et le crâne et à la physionomie marquée du visage, une tête d'Héraclès, fortement inclinée sur le côté gauche. D'une hauteur de 65 cm, la tête est bien plus grande que nature. Les dimensions et la découpe du cou font soupçonner que la tête fait partie de l'« Héraclès d'Antikythère » dont le corps haut de 2,5 m a été trouvé en 1901. Si l'hypothèse se confirme, cette nouvelle pièce permettra, avec une main gauche trouvée en 2016, de compléter la statue exposée dans l'atrium du Musée national archéologique d'Athènes, l'une des œuvres d'art majeures de la cargaison du navire. L'intérêt de cette découverte tient

en outre au fait qu'elle permet de replacer l'Héraclès d'Antikythère dans son contexte archéologique précis, plus d'un siècle après qu'il ait été tiré des flots.



Tête d'Héraclès — Kopf des Herakles.



Remontée du socle de statue — Hochziehen der Plinthe.

Zusammenfassung

Die Kampagne 2022 an der Fundstätte des Schiffwracks von Antikythera erwies sich als sehr erfolgreich. Durch die Verlagerung mehrerer Felsblöcke, die einen Teil der Ausgrabungsstätte bedeckten, konnten wichtige Entdeckungen gemacht und die jüngsten Ausgrabungen mit früheren Funden verknüpft werden. Dank der vor Ort durchgeführten Analysen liegen nun genauere Informationen über die Lage des Wracks vor. Die Entdeckung eines Marmorkopfes, der vermutlich zur Statue des „Herakles von Antikythera“ gehört, welche 1901 geborgen wurde, ist ein vielversprechendes Zeichen für die weiteren Forschungen, die nicht zuletzt die genaue Dokumentation und Analyse des archäologischen Kontexts des Wracks zum Ziel haben.

Anticythère



Fouilles à Amarynthos

Sylvian Fachard – Angeliki Simosi – Tobias Krapf – Tamara Saggini – Jérôme André – Daniela Greger – Chloé Chezeaux – Samuel Verdan – Thierry Theurillat

Fouilles à Amarynthos

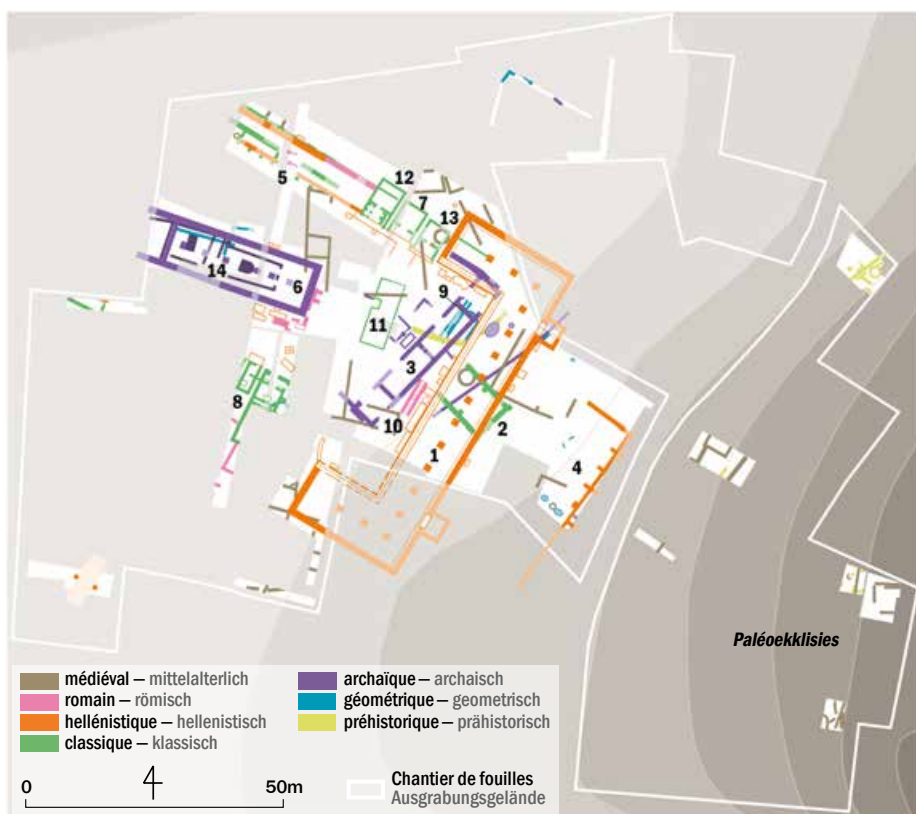
L'actuel programme de recherches sur Amarynthos est consacré aux phases pré-classiques du sanctuaire d'Artémis et à la préhistoire du site. Durant la campagne de fouilles 2022, l'accent a été mis sur l'exploration des niveaux archaïques dans le secteur des temples et sur la recherche de vestiges préhistoriques sur la colline de *Paléoeckklisies*, avec d'importants résultats à la clé.

Les temples archaïques

Après les riches découvertes des deux années précédentes, les travaux se sont poursuivis en été 2022 dans le secteur des temples, avec l'intention de saisir plus précisément l'histoire et de compléter le plan de deux monuments identifiés jusque-là : un premier temple (14) remontant sans doute au 7^e siècle av. J.-C., un second (6) construit vers la fin du 6^e. Heureuse surprise de cette campagne, les fouilles ont révélé l'existence d'une phase de construction intercalée entre ces deux édifices et matérialisée par plusieurs murs de brique crue. Ces structures redessinent l'espace à l'emplacement du temple 14, après destruction partielle ou complète de celui-ci, et tout autour de l'autel situé directement à l'est (St200). Les élévations en brique crue étant posées à même le sol, elles ne semblent pas destinées à durer : c'est un aménagement provisoire, utilisé avant et peut-être pendant la construction du temple 6. Ainsi, les cérémonies religieuses peuvent se dérouler dans un cadre bien défini, même en l'absence d'édifice monumental.

Suite du dépôt d'offrandes

C'est dans cet espace remanié par les murs de brique crue que se trouvait le dépôt d'offrandes fouillé depuis 2020. Le dégagement de cet extraordinaire ensemble s'est poursuivi lors de la dernière campagne et peut être considéré comme presque achevé. Le nombre des trouvailles s'élève désormais



Le chantier de fouille d'Amarynthos – Die Grabung in Amarynthos.



Le temple d'Artémis, phases archaïques — Der Artemistempel, archaische Phasen.

à près de 700. Par leur diversité, les objets reflètent les multiples champs d'action de l'Artémis amarynthienne, les pratiques et les groupes de personnes impliqués dans les cérémonies, dans la seconde moitié du 6^e siècle : éléments de parures offerts par des jeunes à l'occasion d'un rite de passage, armes déposées en trophée, etc. Plusieurs trouvailles de l'été 2022 sortent du lot, tout particulièrement une statuette en pierre représentant une figure féminine avec un jeune cervidé dans les bras (voir encadré).

Avant l'époque archaïque

Dans la partie ouest des temples archaïques ainsi qu'autour de l'autel, les derniers niveaux fouillés ont commencé à livrer une quantité appréciable de céramique datant de la seconde moitié du 8^e siècle (Géométrique Récent). Par des découvertes éparées, on savait que des gestes rituels étaient déjà accomplis à cette époque au pied de la colline de *Palaeohklisies*. Trouver un tel matériel associé au secteur des temples et de l'autel St200 ouvre cependant de nouvelles

perspectives sur l'histoire du sanctuaire. C'est sans doute là que se trouve le centre des activités religieuses dès le 8^e siècle, une présomption que les fouilles de 2023 devraient permettre de vérifier.

Les niveaux antérieurs à la période archaïque ont été davantage explorés dans un autre secteur, plus proche de la colline. Là, sous un édifice (3) faisant office d'entrée monumentale du côté oriental du sanctuaire, trois phases successives ont été repérées, s'échelonnant sur quatre siècles.



1cm

Offrandes du dépôt (g. bague avec sceau ; dr. bouclier en cours de fouille).
Votivgaben aus dem Depot (l. Siegelring ; r. Bronzeschild bei seiner Freilegung).



Mur en briques crues dans le temple — Lehmziegelmauer im Tempel.

La « porteuse de faon »

Bras au corps, elle tient contre sa poitrine un jeune cervidé qui, allongeant son cou gracie, pose délicatement la tête sur son épaule. L'animal, fréquemment associé à Artémis, est un attribut de la chasseresse. Mais il ne faudrait pas y voir qu'un gibier. Il est aussi le jeune être sauvage dont la déesse prend soin, tout comme elle se préoccupe du devenir des filles et des garçons de la cité. Dans le sanctuaire, la statuette représentait peut-être Artémis dans ce rôle, ou une femme, portant une vivante offrande à la divinité.

Statuette en calcaire (haut. 31 cm), sculpture dite « chyro-ioniennne » (première moitié du 6^e siècle av. J.-C.).
Kalksteinstatuette (Höhe 31 cm), sogenannte « zypro-ioniische » Kleinplastik (erste Hälfte des 6. Jh. v. Chr.).

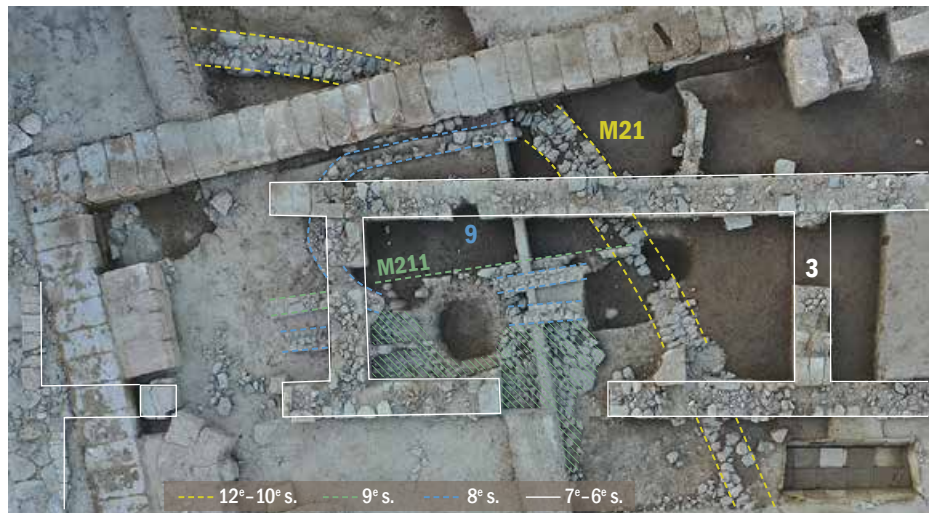


10cm

La première est représentée par un mur massif (M21), érigé à la fin de la période mycénienne (seconde moitié du 12^e siècle) et sans doute en usage jusqu'à la fin du 10^e siècle. Une deuxième phase (9^e siècle) comprend un mur (M211) ainsi qu'un solide empierrement, possible mesure d'assainissement du sol dans une zone restée partiellement marécageuse. Une troisième phase (8^e siècle) voit la construction d'un édifice de plan absidal (9), flanqué d'un mur de protection ou de limite de parcelle. Entamés par des creusements postérieurs et observés sur des surfaces restreintes, ces vestiges restent difficiles à interpréter. Ils n'en témoignent pas moins de l'occupation soutenue de la zone du sanctuaire avant la période archaïque. Les phases plus anciennes encore, quant à elles, sont à chercher sur la colline de *Paléoekklisies*.

Paléoekklisies

Sur la colline, la recherche de l'habitat préhistorique, dont l'existence est connue par d'anciennes fouilles ponctuelles du service archéologique grec, s'est poursuivie. Dans la suite d'une exploration entreprise dès 2019, deux nouvelles tranchées ont été ouvertes dans la pente, en plus de celles de l'année précédente, dont la fouille s'est poursuivie. Les cinq sondages fouillés entre 2021 et 2022 révèlent la présence d'une importante occupation de l'Âge du Bronze Ancien (3^e millénaire av. J.-C.). Le matériel récolté témoigne des contacts que



Quatre siècles d'occupation sous un édifice monumental d'époque archaïque (3).
Vier Jahrhunderte Besiedlung unter einem monumentalen Gebäude aus archaischer Zeit (3).

les habitants de ce site entretenaient avec les Cyclades et d'autres régions de l'Égée.

À l'emplacement des fouilles, les niveaux du Bronze Ancien sont le plus souvent recouverts directement par des constructions byzantines et ultérieures. Plusieurs causes, naturelles et anthropiques, expliquent ce long hiatus observable dans la stratigraphie. Les vestiges du 2^e millénaire av. J.-C. et en particulier ceux de la période mycénienne semblent avoir été fortement dégradés par l'érosion et par les terrassements qui ont transformé la topographie des lieux aux époques historiques. Une abondante céramique présente dans les dépôts de pente

au pied de la colline témoigne toutefois de l'importance de l'occupation mycénienne. Après cette période et durant toute l'antiquité, la colline ne semble en revanche plus accueillir d'habitat. Il est probable qu'elle soit alors liée au sanctuaire et donc consacrée à Artémis. Peut-être s'y trouvait-il un bois sacré. Il faut attendre la période médiévale pour que des constructions, chapelles et maisons, réapparaissent sur la colline et aux alentours. La présence de cet établissement, dont les traces ont été fouillées et documentées en 2021-2022, a d'ailleurs amplement contribué à faire disparaître les vestiges du sanctuaire.



Vestiges du Bronze Ancien et de l'époque byzantine sur le flanc de la colline de Paléoekklisies
Frühbronzezeitliche und byzantinische Strukturen am Hang des Hügels von Paläoekklisies.

Zusammenfassung

Die Ausgrabung im Artemision von Amarnthos konzentriert sich nunmehr auf die vorklassischen Phasen. Im Sektor der Tempel konnte zwischen den beiden archaischen Bauphasen eine Zwischenphase mit Lehmziegelarchitektur identifiziert werden. Vor dem Neubau am Ende des 6. Jh. v. Chr. wurden rund 700 Weihegaben hier deponiert, deren Ausgrabung nun abgeschlossen ist. Aussergewöhnlich ist die Entdeckung einer zypro-ionischen Kleinplastik, welche eine Frau mit Rehkitz zeigt. Im Bereich des Heiligtums konnten aber auch ältere Strukturen, die bis ins 12. Jh. v. Chr. zurückreichen, untersucht werden. Gleichzeitig wurde auch die Ausgrabung der prähistorischen Siedlung auf dem Hügel Paläoekklisies fortgesetzt.



Amarynthos

Organisation de la fouille (20.06–05.08)

Direction : S. Fachard, A. Simosi

Responsables de recherche : T. Krapf, S. Verdan, T. Theurillat

Cheffes de chantier : T. Saggini, T. Krapf, O. Kyriazi

Assistant chef de chantier : J. André

Gestion du mobilier : C. Pagoni, J. Yaw

Restauration : H. Giannouloupoulos, G. Konsoulidi, N. Theocharous

Cheffes de secteur : D. Greger (FNS), C. Chezeaux (Univ. de Lausanne)

Responsables de sondages : T. Monnard (Univ. de Neuchâtel), L. Colombara, C. Da Silva, E. Quintela Mimet, F. Virgillo (Univ. de Lausanne), N. Lüthi (Univ. de Bâle), N. Nicole, A. Provecho (Univ. de Genève), L. Barbieri (Univ. de Bâle), P. Giannoulaki (Univ. Athènes)

Participant·es : Th. Roux (Univ. de Fribourg), P.-O. Beaulnes, A. Gajo (Univ. de Genève), N. Favre, A. Gallarotti (Univ. de Lausanne), S. Cambianica, K. Graf, C. Lolos, S. Pedrazzini (Univ. de Zurich), A. Blondelle, B. Vidal (Univ. de Poitiers), A. Butsch (Univ. de Dijon), H. Holtey (Univ. de Cologne), E. Anastasaki, A. Mpitrou, I. Viktoratou (Univ. de Ioannina), V. Tourlis (Univ. d'Athènes), D. Papageorgiou (Univ. de Thessalonique), A. Dupuis (HES ARC)

Spécialistes : D. Knoepfler (Univ. de Neuchâtel), D. Ackermann (Univ. de Poitiers), P. Maillard (Univ. de Fribourg), T. Karkanias, M. Gkouma, D. Roussos (ASCSA, Wiener Lab.), M. Roumpou (Univ. d'Athènes Harokopio), B. Dimova (BSA), E. Margaritis (Univ. de Chypre), A. Iliadou (Univ. de Ioannina)

Eretria Amarynthos Survey Project 2022

Sylvian Fachard – Angeliki Simosi – Chloé Chezeaux

Les principaux objectifs de cette seconde campagne de prospection consistaient à explorer deux microrégions de la plaine, séparées par le delta du Sarandapotamos, l'ancien *Erasinós* : à l'ouest, le secteur compris entre Aghios Dimitrios et la bourgade moderne d'Amarnythos ; à l'est, le voisinage de l'Artémision, entre le sanctuaire et les pentes occidentales du mont Servouni. La campagne a pu compter sur une équipe de quinze stagiaires, renforcée par l'intervention ponctuelle de spécialistes. Au terme de deux saisons, ce sont désormais 1180 terrains, représentant une surface de 600 ha, qui ont été prospectés selon une méthode dite intensive. La découverte de plusieurs habitats antiques au nord du sanctuaire, s'ajoutant à ceux qui avaient été repérés en 2021, permet de redessiner la carte de l'occupation humaine de la plaine sur la longue durée et de donner des bases nouvelles à l'étude du paysage sacré dans la vallée d'Amarnythos.

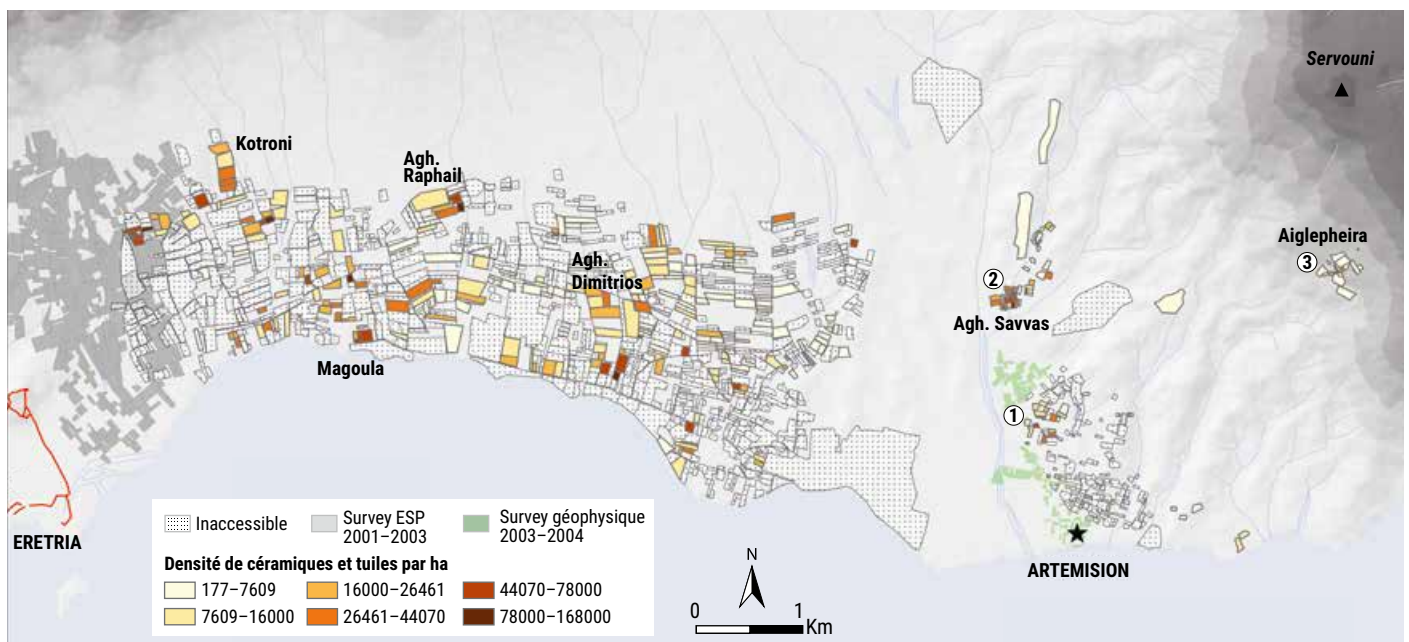
De nouveaux habitats antiques au nord du sanctuaire

Un premier habitat relativement étendu a été découvert à 950 m au nord-ouest de l'Artémision (n°1 sur la carte). Ce noyau d'habitation, caractérisé par une concentration de tuiles et de céramiques s'étendant sur 3-4 ha, fut essentiellement occupé aux époques classique, romaine et byzantine. S'il est encore trop tôt pour tirer des conclusions sur l'identité de ce site, ce dernier constitue néanmoins un sérieux candidat pour le centre de deme d'Amarnythos. Par ailleurs, les données de la fouille suggèrent que la colline de *Paléoechklisies* et ses abords immédiats ne sont pas occupés durant l'Antiquité. Dès l'époque archaïque, l'habitat semble donc s'être progressivement éloigné de la zone du sanctuaire.

Un second habitat antique a été localisé sur la colline d'Aghios Savvas (connue sous le nom de Moustopoulo au 19^e siècle), située à 2,2 km au nord-ouest du sanctuaire.

Il s'agit d'une éminence stratégiquement placée au débouché de plusieurs vallons et à un point de passage permettant sans doute de franchir à gué le lit du Sarandapotamos. La colline et les champs environnants présentent de fortes densités de tuiles laco-niennes et corinthiennes, des tessons à vernis noir, des blocs taillés et une carrière de calcaire. Ce centre d'habitat s'étendait sur plusieurs hectares et fut occupé aux périodes classique, hellénistique, romaine et byzantine. Il pourrait s'agir du centre d'un deme, encore non identifié, appartenant au district I de l'Érétriade.

L'identité d'un troisième centre d'habitat découvert en 2022, sur les hauteurs du Servouni, peut être établie avec assurance : il s'agit du deme d'Aigléphaira. Sa position approximative était déjà connue grâce à la persistance du toponyme d'Aglépharos dans la région, mais l'absence de vestiges architecturaux des époques classique-hellénistique rendait son identification



Carte des prospections 2021-2022 – Karte der Prospektionen 2021-2022.

Érétriade *survey*



Les *drakospita* de l'île d'Eubée

Focus sur le complexe de Palli Lakka

Karl Reber – Angeliki Simosi – Maria Chidioglou – Jérôme André – Chloé Chezeaux

La campagne 2022 vient clore le projet d'étude des *drakospita*, ou « maisons des dragons », lancé trois ans plus tôt près de Styra, au sud de l'Eubée. Huit sites ont été identifiés dans cette région, dont celui de Palli Lakka, qui a fait l'objet cette année de plusieurs sondages pour en clarifier le plan et la datation, après une première mission de relevés en 2021.



Drakospito, Palli Lakka.

Une chronologie précisée...

Les sondages stratigraphiques réalisés dans chacune des trois maisons qui composent le complexe ont permis de fouiller plusieurs niveaux d'occupation ainsi que des remblais de construction. Ces derniers contextes ont livré du matériel céramique, dont les éléments les plus récents sont datés du 3^e siècle av. J.-C. Les fragments découverts autorisent à situer la construction des maisons de Palli Lakka dans le courant de la basse époque hellénistique. La contemporanéité des trois bâtiments semble être assurée par les similitudes de leur architecture et n'est en tout cas pas contredite par le mobilier mis au jour.

La fouille des niveaux d'occupation a livré de nombreux ossements ovins et caprins, ainsi que de la céramique datée de la fin de l'époque hellénistique, de l'époque romaine et, majoritairement, des périodes byzantines et modernes. Le faible volume de sédimentation dans les maisons complique

la détermination des différentes phases, les sols dallés ayant été nettoyés, voire réaménagés, au fil des occupations. Cependant, le mobilier archéologique confirme la très longue durée d'utilisation des structures, de l'Antiquité au 18^e siècle, ce que de futures analyses archéométriques devraient encore permettre de préciser.

... et un plan complété

Une des principales surprises de la campagne est la découverte d'un seuil monumental dans le bâtiment sud, qui révèle l'existence d'un niveau de circulation antérieur dans la cour et à l'intérieur de l'édifice. Ce seuil a ensuite été recouvert d'un remblai et l'entrée depuis la cour a été surélevée pour former une sorte de rampe d'accès.

La réalisation d'un sondage à l'extérieur des bâtiments a aussi permis la mise au jour d'un mur prolongeant la façade occidentale des deux grands édifices vers le sud. Construit dans une deuxième phase, sûrement contemporaine de la fermeture de la cour centrale, ce mur restreint l'accès au complexe par le sud et a peut-être servi d'enclos.

Des maisons de carrières

Lors de l'exploration des environs, de nombreux fronts de taille ont été repérés notamment sur le versant ouest de la montagne, en contrebas de la forteresse d'Aghios Nikolaos et à proximité immédiate du site de Palli Lakka. Ces nouvelles carrières sont à ajouter à celles, déjà nombreuses, connues alentour et témoignent de l'intense activité d'extraction du *cipollino*, ce marbre aux veines blanches et vertes exporté dans tout le bassin méditerranéen à l'époque romaine impériale. L'omniprésence des carrières sur les flancs de ce massif ainsi que la forte proportion de céramique romaine retrouvée dans le *drakospito* de Palli Lakka nous incitent à lier l'une des occupations du complexe avec l'exploitation de la pierre.

S'il est tentant de faire de Palli Lakka un logement de carriers à l'époque romaine, il est beaucoup moins aisé de proposer une telle interprétation pour les autres maisons isolées, éloignées des carrières monumentales et situées dans un substrat uniquement schisteux. Les deux autres *drakospita* documentés au printemps 2022, Makkou et Kapsala, ne partagent pas les mêmes caractéristiques topographiques et aucun site d'extraction n'a été repéré à proximité. Il est plus probable que ces dernières maisons aient été principalement utilisées comme établissements ruraux, à l'instar du *drakospito* d'Ilkizès fouillé en 2021. Ainsi, il ne faut pas chercher à attribuer une seule et unique fonction à l'ensemble des *drakospita*. De même, chaque maison a assurément été utilisée de diverses façons au cours des quelque deux millénaires de leur histoire. La date de construction de Palli Lakka, antérieure au début de l'exploitation des carrières, implique que ce complexe a peut-être eu une première fonction, qui nous échappe encore.

Zusammenfassung

Das griechisch-schweizerische Projekt über die „Drachenhäuser“ der Region Styra konzentrierte sich 2022 auf die Ausgrabung von Palli Lakka. Keramikscherben erlauben es, den Bau des Drakospito im Späthellenismus zu datieren. Ein wichtiges Ergebnis der Kampagne ist die Entdeckung einer monumentalen Schwelle im Südgebäude, die auf die Existenz eines ersten Gehniveaus hinweist. Die römische Keramik in Palli Lakka sowie die Präsenz zahlreicher Steinbrüche in der Umgebung legen nahe, dass die Nutzung dieser Häuser mit dem Steinabbau zusammenhängt. Zudem wurden noch zwei weitere Drakospita, Makkou und Kapsala, dokumentiert. Diese wurden wiederum eher als ländliche Behausungen genutzt.

Palli Lakka



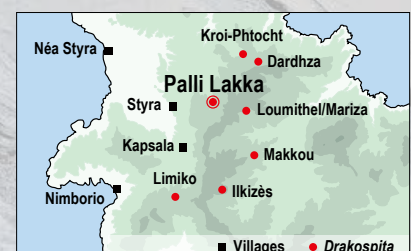
Projet Drakospita

Direction : K. Reber (Univ. de Lausanne), A. Simosi (Éphorie des Antiquités d'Eubée - EAE) et M. Chidiroglou (Musée national archéologique d'Athènes).

Date : 25 avril au 8 mai 2022

Cheffes de chantier : C. Chezeaux et J. André (ESAG/Univ. de Lausanne), en collaboration avec F. Stravroulaki (EAE).

Participant·es : T. Allegro (Univ. de Lausanne), J. Liaudat (Univ. de Neuchâtel), N. Nicole (Univ. de Genève).



Ägina, Hellanion Oros

Tobias Krapf – Stella Chryssoulaki – Leonidas Vokotopoulos – Sofia Michalopoulou – Jérôme André

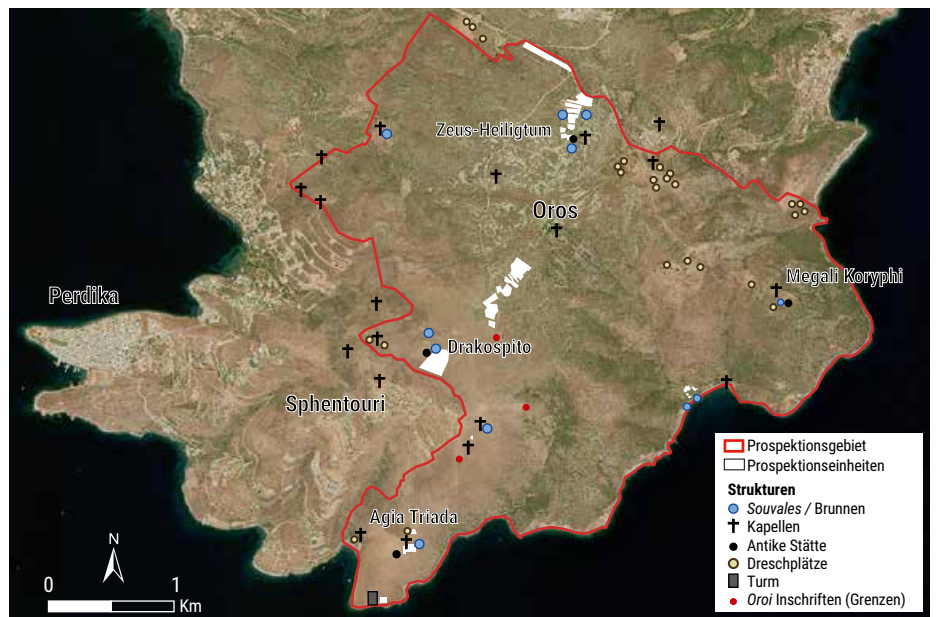
Das griechisch-schweizerische Projekt zur Erforschung des Berges Hellanion Oros auf Ägina ging 2022 in sein zweites Jahr, mit Aktivitäten im Feld und im Museum. Auf dem höchsten Gipfel der Insel finden sich Spuren aus vier Jahrtausenden. Diese stammen nicht nur von einer mit dem Zeus-Heiligtum am Nordhang verbundenen Kultstätte, sondern auch von einer Rückzugssiedlung. 2022 konzentrierte sich das Team auf die Auswertung der Funde und die weitere Dokumentation der bereits im Vorjahr angelegten Sondagen. Die Resultate der Forschungen 2021–2022 sind äusserst vielversprechend und so sind grössere Ausgrabungen für die Jahre 2023 bis 2025 geplant

Südhang des Oros

Eine der Sondagen war 2021 in einem der Häuser am Südhang angelegt worden. Von hier stammt eine grosse Zahl von Funden aus der geometrischen bis römischen Zeit. Die Sedimente sind sekundär abgelagert und stammen aus dem Heiligtum, welches sich wenige Meter oberhalb auf dem Gipfel befand. Eine ovale Struktur in der gleichen Zone konnte nun als ein Ofen einer Werkstatt identifiziert werden

Spuren der Bronzezeit auf der Spitze des Zeus-Berges

Die Hinweise auf die Präsenz bedeutender mykenischer Reste unterhalb der jüngeren Strukturen verdichten sich, besonders in der Zone nördlich des Gipfels, welche von den Grabungen zu Beginn des 20. Jahrhunderts nicht betroffen war. Hier war 2021 eine massive Mauer entdeckt worden. Direkt davor, begraben unter grossen Steinen, fand sich eine mykenische Zerstörungsschicht mit mehr als einem Dutzend Gefässen, deren Restauration aktuell im Gange ist. Neben Trinkgefässen und Dreifusskochtöpfen handelt es sich auch um grosse Vorratsgefässe.



Das Gebiet um den Hellanion Oros, welches im Rahmen der archäologischen Prospektion untersucht wird. Zone de prospection archéologique autour du mont Hellanion Oros.

Die Erweiterung der Sondage im Jahr 2023 wird es erlauben, besser zu verstehen, um was für eine Art Gebäude es sich handelte und in welchem Verhältnis es zum Kultplatz steht, dessen Anfänge ebenfalls in die Bronzezeit zurückreichen. Nach dem Einsturz der mykenischen Strukturen wurde diese Zone jedenfalls für die Deponierung der Abfälle der Opferungen auf der Bergspitze verwendet, wie die schwarzen, von verbrannten Tierknochen durchsetzten Sedimente zeigen



Verbrannte Tierknochen, Abfälle der Opfer. Os d'animaux brûlés, vestiges de sacrifices.

Archäologische Karte von Süd-Ägina

Die topografische Lage auf dem höchsten Punkt Äginas mag für einen prähistorischen Kultplatz und ein späteres Zeus-Heiligtum nicht erstaunen, ist aber eher ungewöhnlich für eine Siedlung, wie sie sich dort – vermutlich in Phasen von Gefahr an Küstenlagen – entwickelte. Um dieser Frage nachzugehen, wird das Gebiet um den Hel-

lanion Oros systematisch prospektiert und neben prähistorischen, antiken und mittelalterlichen Funden auch die traditionelle Landwirtschaft dokumentiert, welche hier bis nach dem Zweiten Weltkrieg praktiziert wurde. Dadurch werden wertvolle Informationen zur Lebensweise in dieser Region gewonnen und Antworten dazu, wie eine Siedlung in solchem Gelände existieren

konnte. Neben den omnipräsenten Terrasierungsmauern stechen auch die zahlreichen runden Dreschplätze, aufgelassenen Hütten und Wasserstellen ins Auge.

Verschiedene Survey-Methoden werden dabei angewandt: intensive Prospektion, die systematische Besichtigung von potenziellen Fundstellen und die Auswertung von Satellitenbildern und alten Karten. Daraus resultiert eine GIS-Karte mit verschiedenen Informationsniveaus. Ebenso konnte bereits eine Reihe von Fundstellen und Monumenten fotogrammetrisch als digitale 3D-Modelle aufgenommen und detailliert topografisch vermessen werden. Neben der Grabung wird auch die Prospektion in den nächsten drei Jahren fortgesetzt werden, vor allem die intensive, welche bisher testweise auf ausgewählte relativ kleine Zonen beschränkt war

Ägina, Hellanion Oros 2022

Das Projekt ist eine Zusammenarbeit der ESAG mit der Ephorie für Altertümer des Piräus und der Inseln unter der Direktion von S. Chyssoulaki und T. Krapf. Teil der Projektleitung sind ebenso L. Vokotopoulos, S. Michalopoulou und J. André. 2022 haben folgende Studierende am Projekt mitgearbeitet: A. Chalastara, M. Hegi, A. Mpitrou, A. Pharogianni, J. Schaer, Ch. Spyrelli, S. Stylios und I. Viktoratou. Ihnen sei allen ganz herzlich gedankt. A. Gkotsinas hat dieses Jahr die Auswertung der Tierknochen begonnen, wobei ihn der Restaurator H. Giannouloupoulos beim Waschen der unzähligen kleinen Fragmente unterstützt hat.

Résumé

Le programme quinquennal de recherches sur le mont Hellanion Oros sur l'île d'Égine comporte deux volets : la fouille du sommet et la prospection archéologique de l'extrémité méridionale de l'île, autour du mont Oros. Lors de cette seconde campagne, les travaux de l'équipe gréco-suisse se sont concentrés sur la documentation des sondages ouverts en 2021 et sur l'étude du mobilier, en particulier des vases provenant d'une couche de destruction de l'époque mycénienne. Ce sont près de quatre millénaires de fréquentation humaine qui ont été documentés au sommet de cette montagne, qui a servi de lieu de culte (sanctuaire de Zeus) et d'habitat.



De la fouille au musée : De précieux vestiges à préserver

Tamara Saggini, Haris Giannouloupoulos, Galatia Konsoulidi

Les fouilles menées dans le sanctuaire d'Artemis à Amarynthos entre 2020 et 2022 ont été riches en découvertes, des vestiges architecturaux au petit mobilier, en passant par la céramique. L'équipe du laboratoire de restauration et conservation des objets s'est vue largement mobilisée sur le chantier de fouille et même renforcée à la fin de la campagne 2022. Alors qu'au début des fouilles du sanctuaire, une ou deux personnes suffisaient pour s'occuper du matériel mis au jour, elles sont désormais sept à faire face à cette tâche monumentale, en partie grâce à un soutien de la Fondation Stavros Niarchos. Plus d'une décennie de travail de restauration sera nécessaire pour traiter l'ensemble des objets découverts à ce jour.

La diversité des catégories de matériaux exige une grande polyvalence et un vaste savoir-faire de la part des restaurateur-trices. Figurines et vases en terre cuite, objets en métal (or, argent, bronze, fer, plomb), perles en pâte de verre, bijoux et autres petits objets en os, ivoire, faïence ou pierres semi-précieuses, tissus : chaque artefact requiert un traitement individuel et soigneusement réfléchi. La plupart de ces objets ne peuvent pas être étudiés avant l'achèvement de la restauration. Les exemples ci-après illustrent la complexité de la tâche ainsi que son ampleur, comme en témoigne le nombre d'heures nécessaires au traitement de chaque objet.

Zusammenfassung

Die Ausgrabungen im Artemis-Heiligtum von Amarynthos zwischen 2020 und 2022 haben zahlreiche Funde hervorgebracht. Daher wurde das Restaurierungsteam am Ende der Grabung 2022 durch vier neue Restauratorinnen erweitert. Trotzdem wird mehr als ein Jahrzehnt nötig sein, um alle bisher entdeckten Gegenstände zu restaurieren. Die Vielfalt der Materialkategorien erfordert eine grosse Vielseitigkeit und umfassende Fachkenntnisse. Jedes Objekt benötigt eine individuelle und sorgfältig durchdachte Behandlung (s. Beispiele).



Figurine en terre cuite

Restauration: env. 150 heures

Quarante-huit figurines de ce même type ont été retrouvées dans le temple. Leur fragile revêtement blanc, rehaussé de bleu, de rouge ou de jaune, nécessite un nettoyage précautionneux au scalpel et une stabilisation à l'acrylique. Ensuite, les fragments sont assemblés. Ces figurines plates représentent des personnages féminins portant une coiffe cylindrique (*polos*) ainsi qu'un long vêtement attaché sur les épaules par des fibules.



Statuette en forme de lion

Restauration: env. 20 heures

Découverte en 2021, cette statuette en bronze coulé était entièrement déformée par la corrosion. Les travaux de restauration ont impliqué le nettoyage mécanique de la surface au scalpel et à la fraise électrique, la stabilisation des agents corrosifs et l'application d'un vernis protecteur. Ces étapes ont permis de révéler un lion couché tenant un bélier dans sa mâchoire.



Vase en céramique

Restauration: env. 25 heures

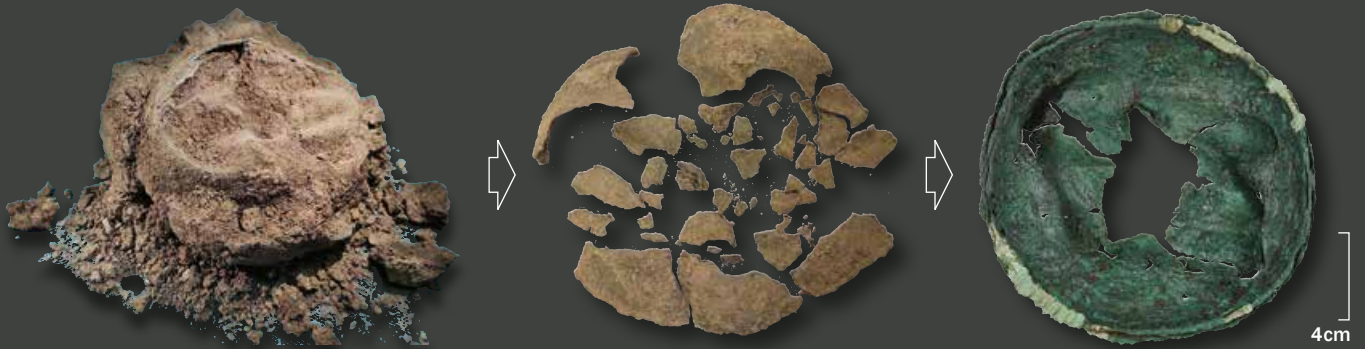
Parmi les quelque cent vases complets découverts dans le temple, certains portent un décor à figures noires, d'autres sont monochromes. Ils nécessitent un nettoyage mécanique au scalpel et chimique à l'acide, avant que les couleurs ne soient stabilisées au *primal*. Ensuite, les fragments peuvent être assemblés. Certains vases font l'objet d'analyse de microrésidus organiques et d'argile pour préciser leur utilisation et leur provenance. Le lécythe à figures noires en illustration est une production athénienne et porte une série de hoplites, dont un montant sur un quadrigé.



Phiale en bronze

Restauration: env. 180 heures

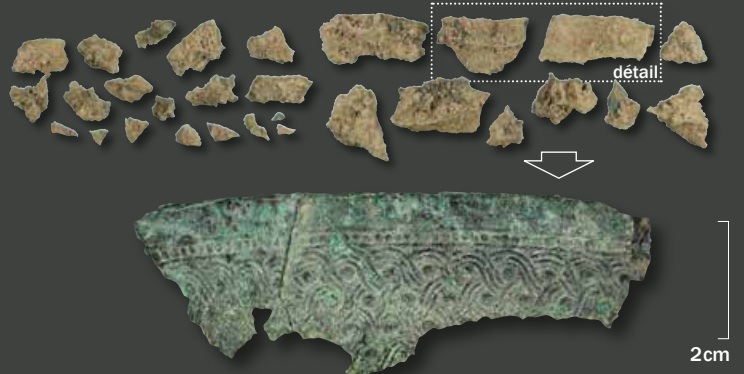
Durant la fouille, l'extraction d'objets en bronze est une procédure délicate. Les phiales (ou bols à libation) mises au jour dans le temple ont toutes été stabilisées *in situ* avant d'être transportées au musée. Leurs fines parois requièrent un nettoyage de la surface au scalpel ou à l'aiguille, parfois à la fraise électrique ou à la gomme en fibre de verre. Dans le cas présent, un décor en os ou ivoire appliqué sur le bord du récipient a pu être préservé. Les fragments de cette phiale ont ensuite fait l'objet d'une stabilisation sous-vide, avant d'être assemblés et les lacunes comblées.



Bouclier en bronze

Restauration: env. 1830 heures par bouclier

Au total, cinq boucliers en bronze ont été mis au jour dans le temple d'Artémis. La finesse de la tôle de bronze explique l'importante fragmentation de ces objets. Seuls quelques fragments sont illustrés ici, car la restauration n'est pas encore achevée. Elle implique le nettoyage de la surface avec trois outils différents, une stabilisation des agents corrosifs sous-vide, la jonction des fragments et le comblement des lacunes ainsi que l'application d'un vernis protecteur. Le bord du bouclier présente un décor de tresses et points en relief.





Conseil de la Fondation – Stiftungsrat

Pascal Broulis, *Président (depuis le 07.10.2022) — Präsident (seit 07.10.2022)*
 Pascal Couchepin, *Président (jusqu'au 06.10.2022), président d'honneur — Präsident (bis zum 06.10.2022), Ehrenpräsident*
 Pierre Ducrey, *Vice-président (jusqu'au 06.10.2022), membre d'honneur du Conseil de la Fondation — Vizepräsident (bis zum 06.10.2022), Ehrenmitglied des Stiftungsrats*
 Sylvian Fachard, *Directeur — Direktor*
 Eftychia Fischer, *Membre (depuis le 11.11.2022) — Mitglied (seit 11.11.2022)*
 Matthieu Honegger, *Membre (jusqu'au 06.10.2022) — Mitglied (bis zum 06.10.2022)*
 Martial Pasquier, *Membre — Mitglied*
 Karl Reber, *Membre — Mitglied*
 Danielle Ritter, *Membre (jusqu'au 06.10.2022), membre d'honneur du Conseil de la Fondation — Mitglied (bis zum 06.10.2022), Ehrenmitglied des Stiftungsrats*
 Peter Schöpf, *Membre — Mitglied*
 Jean Terrier, *Membre — Mitglied*

Conseil consultatif – Beirat

Lorenz Baumer, *Représentant de l'Université de Genève — Vertreter der Universität Genf*
 Christoph Bühler, *Ad personam*
 Véronique Dasen, *Représentante de l'Université de Fribourg — Vertreterin der Universität Freiburg*
 Hédi Dridi, *Représentant de l'Université de Neuchâtel — Vertreter der Universität Neuenburg*
 S.E. Stefan Estermann, *Ambassadeur de Suisse en Grèce (depuis le 01.09.2022) — Schweizer Botschafter in Griechenland (seit 01.09.2022)*
 Sylvian Fachard, *Représentant de l'Université de Lausanne — Vertreter der Universität Lausanne*
 Kristine Gex, *Ad personam*
 Martin Guggisberg, *Représentant de l'Université de Bâle — Vertreter der Universität Basel*
 Andreas Guth, *Ad personam*
 Evangelos Kaloussis, *Représentant des industriels suisses en Grèce — Vertreter des Schweizerischen Industrie-Verbandes in Griechenland*
 S.E. Olaf Kjelsen, *Ambassadeur de Suisse en Grèce (jusqu'au 30.08.2022) — Schweizer Botschafter in Griechenland (bis zum 30.08.2022)*
 Denis Knoepfler, *Ad personam*
 Konstantin Kokkinos, *Représentant de la Colonie suisse de Grèce — Vertreter der Schweizer Kolonie in Griechenland*
 Elena Mango, *Représentante de l'Université de Berne — Vertreterin der Universität Bern*
 Spyros Niarchos, *Ad personam*
 Anne de Pury-Gysel, *Ad personam*
 Christoph Reusser, *Représentant de l'Université de Zurich — Vertreter der Universität Zürich*
 S.E. Ekaterini Xagorari, *Ambassadrice de Grèce en Suisse — Griechische Botschafterin in der Schweiz*
 Antonio Loprieno, *hôte permanent — ständiger Gast*

Collaborateur-trice-s – MitarbeiterInnen

Thierry Theurillat, *Secrétaire scientifique à Lausanne — Wissenschaftlicher Sekretär in Lausanne*
 Tobias Krapf, *Secrétaire scientifique à Athènes — Wissenschaftlicher Sekretär in Athen*
 Daphne Vlanti, *Secrétaire administrative à Athènes — Leiterin Verwaltung Athen*
 Christina Pagoni, *Gestion du mobilier archéologique — Fundbearbeitung*
 Carole Clerc, *Secrétaire administrative à Lausanne — Administrationsassistentin in Lausanne*
 Sylvie Fournier, *Responsable communication — Kommunikationsmanagerin*
 Haris Giannouloupoulos, *Responsable restauration — Verantwortlicher Restauration*
 Galatia Konsoulidi, *Restauratrice — Restauratorin*
 Kostas Evangeliou, *Intendant à Éréttrie — Verwalter in Eretria*
 Takis Petroyannis, *Jardinier à Éréttrie — Gärtner in Eretria*
 Georgia Evangeliou, *Employée de maison à Éréttrie — Raumpflegerin in Eretria*
 Artémis Vasiliou, *Employée de maison à Athènes — Raumpflegerin in Athen*

Membres scientifiques actifs

Aktive wissenschaftliche Mitglieder

Delphine Ackermann (Univ. de Poitiers)
Épigraphie et prosopographie.

▶ delphine.ackermann01@gmail.com

Guy Ackermann (EFA - Univ. de Genève)
Céramique hellénistique et gymnase.

▶ Guy.Ackermann@unige.ch

Jérôme André (Univ. de Lausanne - FNS)
Architecture et fouille à Amarynthos.

▶ Jerome.Andre@unil.ch

Lorenz Baumer (Univ. de Genève)
Recherches sous-marines à Anticythère.

▶ Lorenz.Baumer@unige.ch

Julien Beck (Univ. de Genève)
Recherches sous-marines à Kiladha.

▶ Julien.Beck@unige.ch

Solange Bernstein (Kantonsarchäologie AG)
Lampes von Eretria.

▶ solange@bernstein.li

Oliver Bruderer (ZHdK)
Digitale 3D-Technologie.

▶ illustration@oliverbruderer.ch

Chloé Chezeaux (Univ. de Lausanne)
Étude du territoire et Amarynthos.

▶ Chloee.Chezeaux@unil.ch

Ludivine Colombara (Univ. de Lausanne)
Artémision d'Amarnyinthos, *oikos* 8.

▶ Ludivine.Colombara@unil.ch

Francesca Dell'Oro (Univ. de Lausanne)
Recherches sur le dialecte eubéen.

▶ francesca.delloro@unil.ch

Jean-Paul Descœudres (Univ. de Genève)
Recherches sur la céramique archaïque.

▶ Jean-Paul.Descœudres@unige.ch

Valentina Di Napoli (Univ. de Patras)
Recherches sur le Sébasteion d'Érétie.

▶ dinapoliv@yahoo.com

Brigitte Demierre Prikhodkine (Univ. de Lausanne)

Recherches sur le verre et sur l'époque paléochrétienne à Érétie.

▶ brigittedemierre@hotmail.com

Sylvian Fachard (Univ. de Lausanne)
Étude du territoire et Amarynthos.

▶ Sylvian.Fachard@unil.ch

Claudia Gamma (Univ. Basel - FNS)
Klassische Keramik.

▶ Claudia.Gamma@unibas.ch

Kristine Gex (Univ. de Lausanne)
Klassische Keramik.

▶ Kristine.Gex@unil.ch

Daniela Greger (Univ. de Lausanne - FNS)
Euböische Keramik im Mittelmeerraum.
Grabung in Amarynthos.

▶ Daniela.Greger@unil.ch

Sandrine Huber (Univ. de Lille)
Publication de l'Athénaion d'Érétie.

Recherches sur les rites et cultes.

▶ sandrine.huber@univ-lille.fr

Denis Knoepfler (Collège de France)
Études d'épigraphie et d'histoire.

▶ Denis.Knoepfler@unine.ch

Tobias Krapf (ESAG - FNS)
Grabung in Amarynthos. Helladische
Phasen von Eretria und Amarynthos.

▶ Tobias.Krapf@esag.swiss

Nadja Lüthi (Univ. Basel)
Funde der Textilindustrie in Amarynthos.

▶ nadjaluethi@bluewin.ch

Caterina Martini (Univ. de Lausanne)
Coordinatrice du projet FNS-Agora.

▶ agora@esag.swiss

Pauline Maillard (Univ. de Fribourg)
Étude des terres cuites d'Érétie et
Amarynthos.

▶ Pauline.Maillard2@unifr.ch

Sylvie Müller Celka (CNRS-Archéorient)
Étude des phases préhistoriques de la
fouille Bouratza.

Directrice du projet d'analyses de la
céramique d'Érétie.

▶ sylvie.muller-celka@mom.fr

Nina Nicole (Univ. de Genève)
Recherches sur les vases miniatures.

▶ nina.nicole@etu.unige.ch

Ferdinand Pajor (GSK)
Forschungen zu Eretria im 19. Jh.

▶ pajor@gsk.ch

Marek Palaczyk (Univ. Zürich)
Amphoren der Schweizer Grabungen
in Eretria.

▶ palaczyk@ub.uzh.ch

Karl Reber (Univ. de Lausanne)
Amarynthos et *Drakospita* en Eubée.

▶ Karl.Reber@unil.ch

Tamara Saggini (ESAG - Univ. de Genève)
Recherches sur l'époque archaïque.

Fouille de l'Artémision d'Amarnyinthos.

▶ Tamara.Saggini@esag.swiss

Stephan G. Schmid (Humboldt-Univ.)
Publikation des Sebasteions von Eretria.

▶ stephan.g.schmid@culture.huberlin.de

Marguerite Spoerri Butcher (Univ. Warwick)
Münze von Eretria und Amarynthos.

▶ margueritespoerri@gmail.com

Tibor Talas (Univ. de Lausanne - FNS)
Géomorphologie.

▶ Tibor.Talas@unil.ch

Alexandra Tanner (Univ. Zürich)
Architekturstudien.

▶ alexandra.tanner@hotmail.com

Thierry Theurillat (ESAG)
Fouille de l'Artémision d'Amarnyinthos.

▶ Thierry.Theurillat@esag.swiss

Sora Urfer (Univ. de Lausanne)
Petit mobilier à Amarynthos.

▶ Sora.Urfer@unil.ch

Samuel Verdan (ESAG - Univ. de Lausanne)
Étude de l'Hérôon d'Érétie.

Fouille de l'Artémision d'Amarnyinthos.

▶ Samuel.Verdan@unil.ch

Joséphine Yaw (Univ. Zürich)
Grabung in Amarynthos.

▶ josiyaw@gmail.com

Simone Zurbriggen (Univ. Basel)
Römische Keramik von Eretria.

▶ Simonezurbriggen@hotmail.com

Collaborateur-trice-s externes

Externe MitarbeiterInnen

Valentin Boissonnas (HES-ARC)
Xenia Charalambidou (VU Amsterdam)
Matthieu Ghilardi (CNRS-CEREGE)
Angelos Gkotsinas (Univ. Montréal)
Myrsini Gkouma (Wiener Lab)
Alexia Iliadou (Univ. de Ioannina)
Panagiotis Karkanas (Wiener Lab)
Evangelia Kyriazi (BSA Fitch)
Stuart Lane (Univ. de Lausanne)
Maria Liston (Univ. Waterloo)
Evi Margaritis (Cyprus Institute)
Noémi Müller (BSA Fitch)
Paolo Persano (Scuola Normale Superiore)
Dimitris Roussos (Wiener Lab)
Tatiana Theodoropoulou (CNRS-CEPAM)
Gregorios N. Tsokas (Univ. Thessaloniki)

Personnel sur la fouille et au musée

Grabungs- und MuseumsmitarbeiterInnen

Thanos Apostolou, Ilias Balakas,
Evangelia Bantouna, Vangelis Basinas,
Giannis Billalis, Giannis Chatziapostolou,
Theano Dimitriou, Ioannis et Dimitris
Gournis, Giannis Groudas, Achilleas
Katsarelis, Nikos Kiakis, Giannis Kikidis,
Phedra Komodromou, Nikoleta Kontou,
Barbara Marazioti, Giorgos Mimidakis,
Giorgos et Ioanna Parissi, Takis
Petroyannis, Konstatinos Psomas, Maria
Roumelioti, Giannaoula Tagka, Nepheli
Theocharous, Iraklis Tsirimokos,
Evangelia Tzavela

Publications — Publikationen

Publications — Publikationen

ACKERMANN G., Pottery Production in Central Euboea during the Hellenistic Period. in: L. Rembart - A. Waldner (éds.), *Manufacturers and Markets, The Contributions of Hellenistic Pottery to Economies Large and Small*. IARPotHP 4th Conference (Athènes 2019). Vienne 2022, 99-109.

ANDRÉ J., Construire a Amarynthos au II^e siècle av.J.-C.: une attestation de l'emploi du fer à tirer. *Bull. SAKA/ASAC* 2021, 48-54.

BAUMER L. E. - SIMOSI A. - SOTIRIOU A., Anticythère 2021. *AntK* 65, 2022, 155-157.

CHEZEAX C., Les carrières antiques d'Érétrie: une étude micro-régionale de l'extraction de la pierre. Master, Université de Lausanne, 2022.

DEL'ORO F., La question de l'authenticité du lot 'Waddington' dans le corpus des lamelles de Styra (IG XII 9, 56): l'apport de la linguistique. *Historische Sprachforschung* 33, 2022, 43-61.

FACHARD S. - SIMOSI A. - KRAPP T. - GREGER D. - SAGGINI T. - VERDAN S. - ANDRÉ J. - KYRIAZI O. - THEURILLAT T., The Artemision at Amarynthos: The 2021 Season. *AntK* 65, 2022, 128-142.

GHILARDI M. - KINNAIRD T. - KOULI K. - BICKET A. - CREST Y. - DEMORY F. - DELANGHE D. - FACHARD S. - SANDERSON D., Reconstructing the Fluvial History of the Lilas River (Euboea Island, Central West Aegean Sea) from the Mycenaean Times to the Ottoman Period. *Geosciences* 12, 2022, 204.

KRAPF T. - CHRYSOULAKI S. - VOKOTOPOULOS L. - MICHALOPOULOU S. - ANDRÉ J., Āgina, Hellanion Oros. *AntK* 65, 2022, 137-140.

MONNARD T., Artémis et le golfe de l'Eubée. Étude comparative des sanctuaires de Brauron et Halai Araphénidès, en Attique, Aulis, en Béotie, et Amarynthos, en Eubée. Master, Université de Neuchâtel, 2022.

REBER K. - SIMOSI A. - CHIDIROGLOU M. - CHEZEAX C. - ANDRÉ J. - STAVROULAKI F., Les « maisons des dragons » eubéennes :

fouille du *drakospito* d'Ilkizès. *AntK* 65, 2022, 136-137.

SAGGINI T., Érétrie au tournant des époques archaïque et classique. Céramique en contextes. Thèse de doctorat, Université de Genève, 2022.

SAGGINI T., Chronology in Context. Comparing Late Archaic Pottery Between Eretria and Athens. in: S. Schmidt (éd.), *Scherben und Geschichte. Die absolute Datierung bemalter griechischer Keramik*, *Corpus Vasorum Antiquorum, Beiheft X*, 2022, 79-89.

URFER S., Le petit mobilier du dépôt d'offrandes de l'Artémision d'Amarnthos. Master, Université de Lausanne, 2022.



Numéro spécial « École suisse d'archéologie en Grèce », Αρχαιολογία και Τέχνες 138 (2022)

FACHARD S. - ROVATSOU A., Sylvian Fachard - Αρχαιολόγος του τοπίου, 4-13.

BLANDIN B. - DUCREY P., Γενεύη-Ελλάδα: Ματιές σε μια μακροχρόνια φιλία, 14-27.

MÜLLER CELKA S. - Krapf T. - Ghilardi M., Η προϊστορική κατοίκηση της Ερέτριας και της Αμαρύνθου, 30-43.

VLANTI A. D., Εγχυτρισμοί στην Ερέτρια κατά

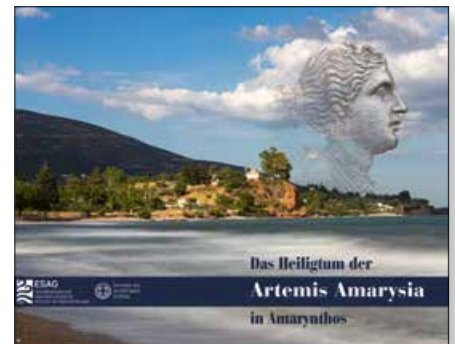
την Υστερογεωμετρική και την Αρχαϊκή περίοδο, 44-55.

SAGGINI T. - MAILLARD P. - GIANNOULOPOULOS H. - KONSOLIDI G., Από την ανασκαφή στη δημοσίευση, 56-69.

ACKERMANN D., Φως στις κοινωνίες των νεκρών και των τεχνιτών, 70-79.

CHIDIROGLOU M. - REBER K. - SIMOSI A. - CHEZEAX C. - ANDRÉ J., Τα Δρακόσπιτα της νότιας Εύβοιας, 80-91.

SIMOSI A. - FACHARD S. - KYRIAZI O. - KRAPP T. - SAGGINI T. - THEURILLAT T. - VERDAN S. - ANDRÉ J., Ερέτρια - Αμάρυνθος, 116-144.



SCHWEIZERISCHE ARCHÄOLOGISCHE SCHULE IN GRIECHENLAND - EPHORIE DER ALTERTÜMER EUBÖAS, *Das Heiligtum der Artemis Amarysia in Amarnthos. Die Grabungen 2017-2021*. Eretria 2022.

ΕΛΒΕΤΙΚΗ ΑΡΧΑΙΟΛΟΓΙΚΗ ΣΧΟΛΗ ΣΤΗΝ ΕΛΛΑΔΑ - ΕΦΟΡΕΙΑ ΑΡΧΑΙΟΤΗΤΩΝ ΕΥΒΟΙΑΣ, *Το ιερό της Αμαρυσίας Αρτέμιδος στην Αμάρυνθο. Οι ανασκαφές 2017-2021*. Ερέτρια 2022.

Actualités 2022 et programme 2023 Aktualitäten 2022 und Programm 2023

Actualités — Aktualitäten 2022

**19
07** Visite à Amarnthos de Martina Hirayama, Secrétaire d'État à la formation, à la recherche et à l'innovation (SEFRI), en présence de S.E. Olaf Kjelsen, ambassadeur de Suisse en Grèce. Besuch in Amarnthos von Martina Hirayama, Staatssekretärin für Bildung, Forschung und Innovation (SBFI), in Anwesenheit von S.E. Olaf Kjelsen, Schweizer Botschafter in Griechenland.



**30
07** Chantier « mikroi archaiologoi » à Amarnthos, où quelque 70 enfants ont participé à une « fouille » sur la plage de Gerani. Aktivität „mikroi archaiologoi“ in Amarnthos, bei der etwa 70 Kinder an einer „Ausgrabung“ am Strand von Gerani teilnahmen.

**03
08** Journée portes-ouvertes sur le chantier de fouilles de l'Artémision à Amarnthos. Tag der offenen Tür auf der Artemision-Ausgrabung in Amarnthos.

**22
09** Journée d'étude « Ioannis Capodistrias et les liens historiques entre les îles ioniennes et Genève » à Corfou. Studientag « Ioánnis Kapodístrias und die historischen Verbindungen zwischen den Ionischen Inseln und Genf » in Korfu.

→ <https://www.esag.swiss/ioannis-capodistrias/>

Programme — Programm 2023

Le calendrier précis des activités de terrain reste à définir. Le programme sera soumis pour approbation aux autorités archéologiques grecques. Das detaillierte Programm der Feldprojekte bleibt zu definieren. Dieses Programm wird den griechischen Antikenbehörden zur Genehmigung vorgelegt.

**Stage au musée d'Érétrie
Praktikum im Museum von Eretria**
Avril-mai - April-Mai
Responsables - Verantwortliche: Tamara Saggini (FNS) et Samuel Verdan (ESAG)

**Exploration sous-marine sur l'épave d'Anticythère
Unterwasser-Forschungen am Schiffswrack von Antikythera**
Mai/juin - Mai/Juni
Responsables - Verantwortliche: Angeliki Simosi (EAE), Lorenz Baumer (Univ. de Genève)

**Fouille à l'Artémision d'Amarnthos (Eubée)
Ausgrabung im Artemision von Amarnthos (Euböa)**
26.06 - 04.08.2023
Responsables - Verantwortliche: Sylvian Fachard (ESAG), Angeliki Simosi (EAE)

Direction de chantier - Ausgrabungsleitung: Tobias Krapf (ESAG - FNS), Tamara Saggini (FNS), Olga Kyriazi (EAE)

**Prospection dans la région d'Amarnthos (Eubée)
Prospektion in der Region von Amarnthos (Euböa)**
07.08 - 01.09.2023
Responsables - Verantwortliche: Sylvian Fachard (ESAG), Angeliki Simosi (EAE)

**Fouille à Égine, Hellanion Oros
Ausgrabung in Ägina, Hellanion Oros**
Septembre - September
Responsables - Verantwortliche: Tobias Krapf (ESAG - FNS), Stella Chryssoulaki (EAIIN)



En Suisse – In der Schweiz

École suisse d'archéologie en Grèce
c/o Institut d'archéologie et des sciences de l'Antiquité
Anthropole - Université de Lausanne, CH-1015 Lausanne
Tél. +41 21 692 38 81 E-mail : admin@esag.swiss

Στην Ελλάδα

Ελβετική Αρχαιολογική Σχολή στην Ελλάδα
Οδ. Σκαραμαγκά 4B, GR-104 33 Αθήνα
Τηλ. +30 210 822 14 49 E-mail : info@esag.swiss

www.esag.swiss

www.facebook.com/esag.swiss

www.instagram.com/esag.swiss

en partenariat avec



Universität Zürich

Université de Neuchâtel



UNIVERSITÉ DE GENÈVE

in Partnerschaft mit